



HAL
open science

Cadenet. Castellar

Delphine Isoardi, Florence Mocci

► **To cite this version:**

| Delphine Isoardi, Florence Mocci. Cadenet. Castellar. , 2012, 2013. hal-01412918

HAL Id: hal-01412918

<https://hal.science/hal-01412918>

Submitted on 5 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

les recharges du XVIII^e s., des remblais de nivellement ont livré un mobilier abondant qui illustre toutes les périodes d'occupation de l'éperon, depuis la Pré-histoire jusqu'à l'abandon définitif des lieux. Plusieurs lots de céramique vernissée pourraient permettre d'identifier des productions locales (ateliers aptésiens de la fin du Moyen Âge et des XVI^e/XVII^e s.) qui restent pour l'heure méconnues.

Le corps de garde de la seconde enceinte transversale

La construction médiévale fait l'objet d'une restauration urgente qui se prolongera au printemps 2013 (fig. 198). Le chantier se concentre principalement sur la voûte qui n'est plus contrebutée vers le nord en raison de la disparition ancienne de l'enceinte liée dès l'origine au corps de garde. La mise à nu de l'extrados de la voûte a donné l'opportunité d'observer les vestiges d'une partie haute énigmatique conservée dans l'angle nord/ouest. La pauvreté des témoignages (quelques blocs appareillés formant un chaînage intérieur) ne permet pas de restituer l'élévation qui pouvait former une petite salle d'étage ou une terrasse de surveillance reliée à l'enceinte.

Les problèmes de stabilité du corps de garde sont récurrents comme en témoigne le puissant chemisage adossé sur toute la longueur de la façade méridionale et implanté dans les comblements amassés dans ce secteur. La façade principale a également été reprise comme le démontre une restauration effectuée dans l'angle sud/est. Ces aménagements semblent pouvoir être attribués à l'époque moderne.

L'objectif du chantier de restauration étant d'offrir une meilleure lisibilité de l'ensemble consolidé et de régler la question du cheminement des visiteurs en retrouvant les dispositifs historiques, la porte du corps de garde, encombrée jusqu'alors, a été partiellement dégagée. L'évacuation des remblais d'abandon tardifs et celle d'importants volumes de pierres résultant de l'effondrement des constructions ont permis d'entamer la gestion des abords. Les nettoyages ont conduit à mettre progressivement au jour l'organisation ancienne des deux terrasses transversales aménagées dans la pente abrupte. La terrasse supérieure a livré une petite salle, dont la mise en



Fig. 198 – BUOUX, Fort. Le secteur du corps de garde en cours de restauration, partie extérieure (cliché Chr. Markiewicz).



Fig. 199 – BUOUX, Fort. La maison forte et les abords (cliché Chr. Markiewicz).

place à une date tardive a perturbé un bassin médiéval aménagé dans la roche et accessible par deux marches surmontées de deux arcs. La qualité manifeste de cette réserve la rapproche de la belle construction ruinée, traditionnellement nommée maison forte, qui s'inscrit dans un espace concis à l'intérieur duquel on devine une placette et une ruelle bordée de constructions (fig. 199). La reprise prochaine des travaux sera l'occasion de définir, en relation avec les partenaires, les choix de mise en valeur et de consolidations souhaitables.

Christian Markiewicz

CADENET Castellar

Âge du Fer

L'objectif principal de la campagne 2012 était de compléter l'ensemble du système défensif du site par la fouille du fossé depuis son extrémité orientale à son extrémité nord. Il s'agissait de :

- caractériser sa forme, son organisation et sa chronologie ;
- comprendre son fonctionnement avec les autres éléments du système défensif (courtine, espace de circulation sommital, talus interne de renfort) ;
- déterminer le lien et la chronologique avec les murs de terrasse visibles.

Pour cela a été réalisée une tranchée de 17,40 m de long (zone 16), accompagnée d'une aire ouverte à son extrémité ouest (au pied du rempart, zone 17), et de deux sondages à proximité (zones 18 et 19).

Un autre axe de travail concernait la zone 13 dont la fouille a démarré en 2008 en relation avec la problématique des ouvertures dans la courtine ¹.

1. Voir *BSR PACA* 2010, 213-216 ; 2008, 212-215.

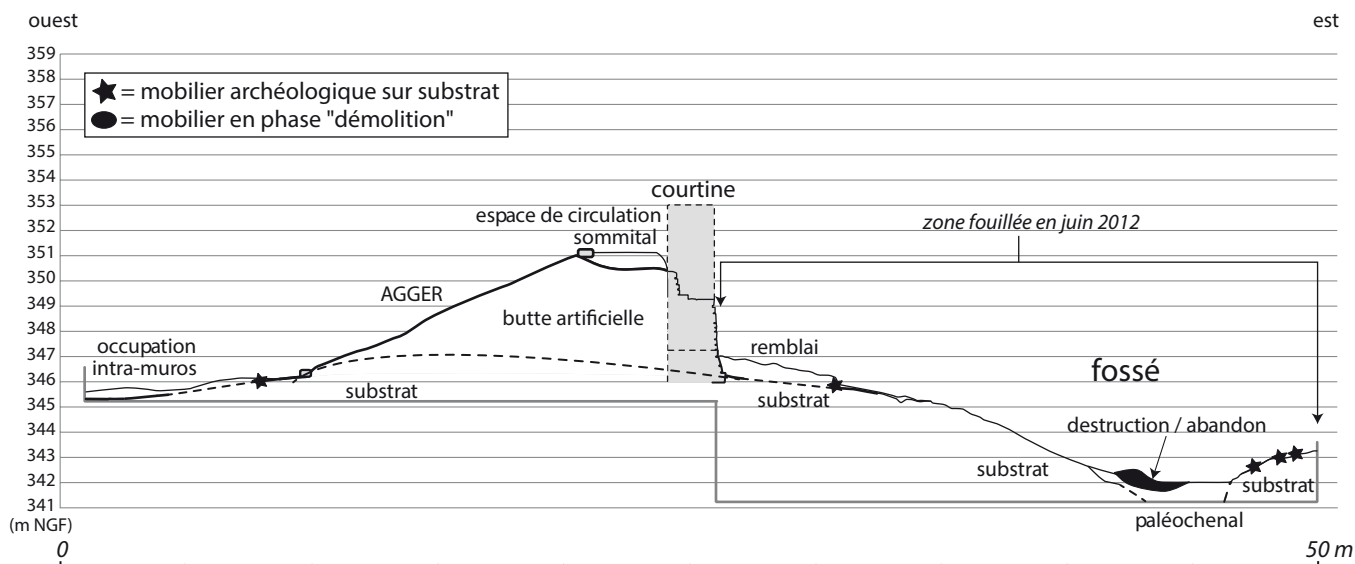


Fig. 200 – CADENET, Castellar. Grand profil est-ouest du fossé (zones 1, 4, 7, 8, 16, 17) (DAO V. Dumas et D. Isoardi / CCJ).

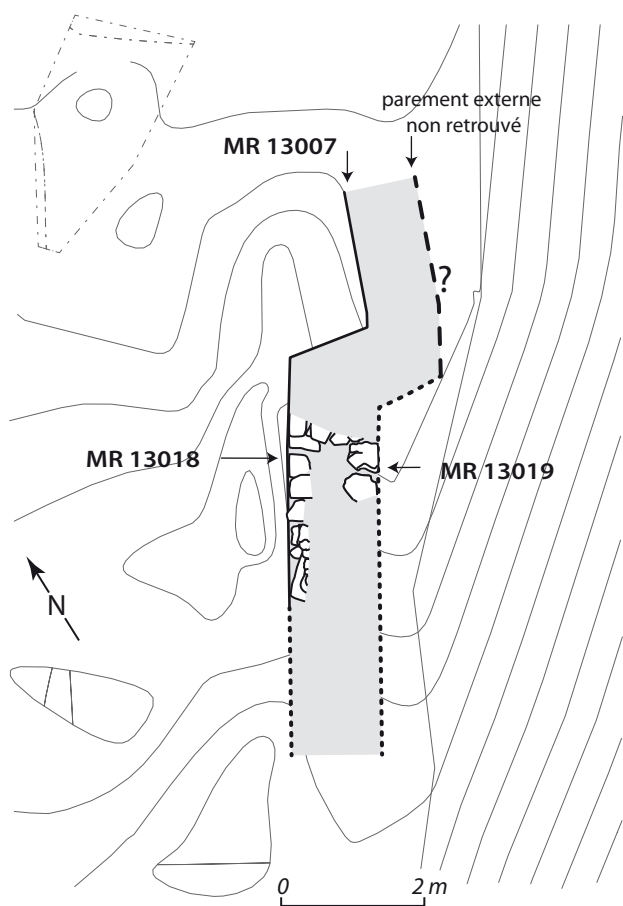


Fig. 201 – CADENET, Castellar. Plan de masse de la zone 13 (DAO D. Isoardi / CCJ).

Le fossé au nord-est du site (zones 17-19)

Le fossé sec qui court au nord-est du site a été caractérisé (fig. 200) en déterminant huit grandes étapes, de l'installation protohistorique au remodelage moderne du site avec différents niveaux de terrasses.

Pour la phase protohistorique, retenons le profil en "V" (assez irrégulier) du fossé, la mise en évidence de sa contemporanéité avec la construction de la courtine, l'absence de "lice" (chemin de circulation) au pied même du rempart à l'extérieur ; et enfin la présence, au fond du fossé, d'un éboulement de blocs de rempart, dans un niveau d'incendie (mais qui à ce jour ne suffisent pas pour caractériser un épisode guerrier). Des datations ¹⁴C AMS sont en attente.

Courtine orientale en zone 13

En zone 13, nous avons pu compléter les données sur la courtine (fig. 201) : il s'agit en ce point (milieu de la courtine orientale) d'un simple décrochement de la courtine et non d'un système d'entrée qui reste à découvrir.

Le principal enseignement de la campagne de 2012 provient donc du fossé. C'est un élément fort qui permet de replacer le Castellar au sein des sites fortifiés et fossoyés contemporains (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), mais aussi en relation avec le climat de conflits de cette période, dont témoignent sources historiques et archéologiques (arrivée des armées romaines, soutien de Marseille contre les peuplades indigènes).

Delphine Isoardi et Florence Mocci

Moyen Âge

CARPENTRAS
Rue Raspail

Moderne

L'étude concerne deux groupes de bâtiments implantés de part et d'autre de la rue Raspail qui dessert un quartier ancien situé dans la partie nord-ouest du centre-ville. Le premier englobe quatre parcelles localisées sur son côté sud (CE 301 à 304) et le second un vaste immeuble

protégé par la ZPPAUP occupant l'angle d'un îlot établi sur son côté nord (CE 85 et 86). En s'inscrivant dans la continuité de travaux antérieurs (îlot Archier, Piquepierre...), les recherches conduites sur cette nouvelle série d'immeubles viennent compléter le tableau général